

مَثَقَالَ فِي يَوْمٍ وَاحِدٍ وَكَانَ جَدُّهُ سَارِقٌ <sup>(1)</sup> جَاظَةً اسْلَمَ عَلَى يَدِي  
جَدِّ مُدْرِكٍ هَذَا ،

حِكَايَةٌ وَأَخْبَرَنِي الْفَقِيهَ مُدْرِكٍ هَذَا أَنَّ رَجُلًا مِنْ أَهْلِ  
تِلِمْسَانَ يُعْرَفُ بِأَبْنِ شَيْخِ اللَّيْنِ كَانَ قَدْ أَحْسَنَ إِلَى السُّلْطَانِ  
مَنْسَى مُوسَى فِي صَغْرَةٍ بِسَبْعَةِ مِثْقَالٍ وَثَلَاثَ وَهُوَ يَوْمَئِذٍ صَبِيٌّ  
غَيْرُ مُعْتَبَرٍ ثُمَّ اتَّفَقَ أَنْ جَاءَ إِلَيْهِ فِي خِصْمَةٍ وَهُوَ سُلْطَانٌ  
فَعَرَفَهُ وَادَّعَاهُ وَادْنَاهُ مِنْهُ حَتَّى جَلَسَ مَعَهُ عَلَى الْبَنْبِيِّ ثُمَّ قَرَّرَهُ  
عَلَى فَعْلِهِ مَعَهُ وَقَالَ لِلْأَمْرَاءِ مَا جَزَاءُ <sup>(2)</sup> مَنْ فَعَلَ مَا فَعَلَهُ مِنْ  
الْخَيْرِ فَقَالُوا لَهُ لِكُلِّ سَنَةٍ بَعَثْنَا مِثْقَالَهَا فَأَعْطَاهُ <sup>(3)</sup> سَبْعِينَ مِثْقَالًا  
فَأَعْطَاهُ عِنْدَ ذَلِكَ سَبْعَ مِائَةِ مِثْقَالٍ وَكِسْوَةَ وَعَبِيدًا وَخَدَمًا

de Fakkoûs, de trois mille ducats, d'un seul coup. Son aïeul, Sârek Djâthah, s'était fait musulman par les soins de l'aïeul du même Modric.

## ANECDOTE,

Ce jurisconsulte Modric m'a raconté qu'un homme natif de Tilimsân, ou Trémecen, et appelé Ibn Cheïkh Alleben, avait fait don à Mensa Moûçâ, dans son jeune âge, de sept ducats un tiers. Alors ce dernier n'était qu'un enfant, et il ne jouissait pas de beaucoup de considération. Plus tard, il arriva qu'Ibn Cheïkh Alleben se rendit, à cause d'un procès, chez Mensa Moûçâ, qui était devenu sultan. Celui-ci le reconnut, l'appela, le fit approcher et asseoir avec lui sur le *penpi*. Ensuite, il le força à mentionner la bonne action que ce personnage avait commise à son égard, et dit aux commandants : « Quelle récompense mérite celui qui a pratiqué ce bienfait ? » Ils lui répondirent : « Un bienfait dix fois aussi considérable. (Cf. *Coran*, VI, 161.) Or donne-lui soixante et dix ducats. » Le souverain lui fit cadeau immédiatement de sept cents ducats, d'un habillement d'honneur,